

L'observation documentaire à l'ère du cyberspace

Hugo Loiseau, Ph. D.

Université de Sherbrooke, Québec, Canada

Résumé

La cybernétisation de la société a aussi touché la recherche qualitative. En fait, presque tous les aspects de la recherche se retrouvent de près ou de loin transformés par le phénomène cyber. Les objets, notamment la cybersocialité, sont différents, les approches théoriques s'adaptent peu à peu et les méthodes d'investigation de cette nouvelle réalité suivent ce mouvement général. L'observation documentaire, en tant qu'instrument de collecte de l'information, est particulièrement touchée par ces transformations. Étant donné l'importance qu'a l'observation documentaire dans les différents processus de recherche qualitative, l'étude des impacts du cyberspace sur cet instrument de collecte de l'information semble pertinente. À cet égard, à la lumière de trois critères d'évaluation, les changements induits par la mise en réseau de l'information numérisée seront examinés dans ce texte.

Mots clés

CYBERESPACE, OBSERVATION DOCUMENTAIRE, INSTRUMENT DE COLLECTE DE L'INFORMATION, CYBERNÉTISATION

Introduction

L'observation documentaire est sans doute l'instrument de collecte de l'information le plus utilisé en recherche qualitative.¹ La très grande majorité des recherches en sciences sociales et humaines s'appuie, d'une façon ou d'une autre, sur de la documentation de toute nature, et ce dans la majeure partie des différentes étapes composant la réalisation d'une recherche. L'observation documentaire, sa définition et son fonctionnement, sont donc primordiaux pour la recherche qualitative, car l'observation documentaire porte essentiellement sur la collecte d'informations sous forme de mots qui sont donc de nature qualitative.

De toute évidence, l'observation documentaire n'a pas été épargnée par la cybernétisation de nos sociétés. En quelques mots, la cybernétisation, ou le phénomène cyber pour faire court, correspond à l'émergence puis à l'omniprésence du cyberspace

Note de l'auteur : L'auteur désire remercier les évaluateurs anonymes de la revue *Recherches qualitatives* pour leurs commentaires constructifs.

RECHERCHES QUALITATIVES – Hors-série – numéro 24 – pp. 20-35.

L'ÈRE DU NUMÉRIQUE : QUELLES POSSIBILITÉS ET QUELS DÉFIS POUR LA RECHERCHE QUALITATIVE?

ISSN 1715-8702 - <http://www.recherche-qualitative.qc.ca/revue/>

© 2019 Association pour la recherche qualitative

dans tous les aspects de la vie. Les acteurs sociaux, face à la prégnance du cyberspace dans tous les domaines de la vie, ont transposé leur socialité dans le cyberspace puis ont développé des comportements précis de cybersocialité dans cet espace. Le cyberspace, c'est-à-dire, selon une approche sociologique, la mise en réseau d'une représentation modifiée des activités humaines sous forme numérique, est donc devenu en quelques années un espace social comme les autres. Les sciences sociales et politiques, et notamment la recherche qualitative, ont été directement touchées par cette cybernétisation (Karpf, 2012). La nature de leur objet a changé avec la cybersocialité. Ce changement a entraîné une modification des cadres d'analyse des phénomènes sociaux et politiques qui se traduit par l'ajustement ou la création des méthodes de recherche, dont les instruments de collecte de l'information (Loiseau, 2017).

Or, l'importance de mieux saisir les tenants et aboutissants de l'observation documentaire est de plus en plus criante à l'ère de la cybernétisation. La recherche scientifique tout particulièrement n'échappe pas à cette nouvelle réalité et il est possible de dire qu'il y a un avant et un après cyberspace en ce qui concerne l'observation documentaire. En somme, l'objectif de ce texte désire répondre à la question suivante: quels sont les changements qu'a apportés la cybernétisation sur l'observation documentaire? Ainsi, pour saisir ces changements induits par le phénomène cyber sur l'observation documentaire, ce texte propose une revue de la littérature sur cet instrument en première section. Par la suite, les changements apportés sur la méthode de l'observation documentaire seront approfondis à la lumière de trois critères d'évaluation dans les deuxième et troisième sections.

Revue de la littérature et définition

Avant de débiter l'analyse des changements induits par le cyberspace sur l'observation documentaire, il semble pertinent de définir ce qu'est l'observation documentaire puis de porter un regard sur la littérature à propos de cet instrument de collecte de l'information.

Selon nous, l'observation documentaire se définit comme suit :

[...] l'observation documentaire est un outil de collecte de l'information consistant à recueillir des informations de différentes natures (textuelles, graphiques, statistiques...) contenues dans des sources primaires, secondaires et tertiaires diffusées sur différents supports afin de les analyser dans le cadre d'une recherche (Loiseau, 2017, p. 52).

Cette définition est simple, précise et englobante : 1) elle détermine ce que c'est : un outil de collecte de l'information. 2) Quel est son objectif: recueillir des informations. 3) À partir de quelles origines : des sources primaires, secondaires et tertiaires. 4) Qui s'inscrit dans quelle démarche : la démarche scientifique d'un processus de recherche.

Paradoxalement, dans la littérature, l'observation documentaire souffre de deux maux. D'une part, elle est sous-étudiée dans la littérature en méthode de recherche. Elle est sous-étudiée par rapport à d'autres instruments de collecte de l'information comme l'observation directe ou encore l'entrevue par exemple qui jouissent d'une abondante littérature. D'autre part, elle est aussi mal-étudiée puisque les quelques écrits à propos de l'observation documentaire semblent confondre la cueillette des informations (le processus heuristique) avec l'analyse des données (le processus herméneutique). Ce qui a pour conséquence une utilisation inadéquate ou encore suboptimale de cet instrument de collecte de l'information par les étudiants et les chercheurs.

Premièrement, l'observation documentaire semble considérée comme acquise par de nombreux auteurs si bien que leurs ouvrages ne l'abordent pas. Par exemple, Contandriopoulos, Champagne, Potvin, Denis et Boyle (1990) parlent d'utilisation de documents sans définir l'instrument de collecte de l'information permettant de trouver ces documents lors de la préparation d'une recherche. Dépelteau (2000), de son côté, aborde plusieurs instruments de collecte de l'information, mais pas l'observation documentaire. Paillé et Mucchielli (2008) n'abordent pas cet instrument dans leur ouvrage. Le même phénomène se reproduit étonnamment dans des ouvrages qui justement ont pour objet principal le recueil de l'information (Berthier, 2010; Norimatsu & Pigem, 2008). Van Campenhout, Quivy et Marquet (2017) n'abordent pas la question de l'instrument de collecte de l'information qu'est l'observation documentaire en tant que telle. Ils parlent plutôt de recueil de données existantes à propos de données secondaires et de données documentaires ce qui correspond grosso modo à de l'observation documentaire en mettant l'accent sur « le contrôle de la fiabilité des documents et des informations qu'ils contiennent, ainsi que leur adéquation aux objectifs et exigences du travail de recherche » (p. 255).

Deuxièmement, l'observation documentaire, à l'instar de nombreux autres instruments ou même concepts des sciences sociales, ne profite pas d'un consensus définitionnel. Une confusion règne donc lorsqu'il vient le temps de définir ce qu'est l'observation documentaire en tant qu'instrument de collecte de l'information et comment fonctionne cette méthode. En fait, rares sont les auteurs qui abordent directement l'observation documentaire comme instrument de collecte de l'information.

Lacasse (1991) utilise le terme de recherche documentaire pour expliquer comment trouver de la documentation sur un objet particulier dans le cadre d'une recherche. La recherche documentaire, dans la structure de son livre, est différente des autres instruments de collecte de l'information, car elle est traitée à part des instruments de collecte de l'information. De son côté, Cellard (1997) parle d'analyse documentaire, donc d'herméneutique, et non de collecte de l'information à partir de documents. L'étape de la recherche de documents semble manquante. De Ketele et Roegiers (2009) distinguent deux grands types d'étude de documents soit la recherche documentaire soit

le dépouillement d'archives. Ils ne définissent pas clairement ce qu'est l'observation documentaire.

Grawitz (2001) apporte une distinction importante dans son livre *Méthodes des sciences sociales*. Elle distingue la technique documentaire pour parler des méthodes et techniques d'étude de documents qu'elle oppose aux techniques vivantes pour recueillir de l'information auprès des êtres humains. Cet aspect a un impact important sur le critère de la réactivité. En effet, une information recueillie par l'observation documentaire ne réagit pas à sa lecture ou à sa collecte. Contrairement aux informations recueillies auprès des êtres humains qui, eux, peuvent réagir face aux questions qu'on leur pose ou les observations directes de leur comportement.

Selon Mace et Pétry (2017),

l'observation documentaire est l'instrument de collecte de l'information le plus utilisé en science politique. Selon cette méthode, le chercheur **consulte** des documents desquels il **extraît** une information factuelle (statistiques ou faits bruts de comportement verbal, par exemple, une déclaration ministérielle, ou non verbale, comme un vote, une visite, etc.) ou des opinions ou des conclusions scientifiques qui lui serviront à appuyer son argumentation (nous soulignons, p. 83).

Cette définition a le mérite de la clarté et elle ne confond pas la recherche heuristique d'informations (consulter) avec l'interprétation des informations (extraire) et l'encadre, plus ou moins dans un processus de recherche. Il n'en demeure pas moins que la nature de la documentation recherchée ou collectée n'est pas mentionnée.

Tous les aspects importants de l'observation documentaire sont abordés par la définition de Loiseau 2017 citée ci-dessus. Elle contient la distinction entre heuristique et herméneutique, le cadre scientifique d'application de l'instrument de collecte de l'information et la nature des documents recueillis ou recherchés. Elle permet, enfin, et c'est le constat à faire à la lumière de cette brève revue de la littérature, de bien faire ressortir les changements induits par le cyberspace dans le processus de collecte de l'information ce qui est absent des autres définitions exposées dans cette section. La question qui se pose dès lors consiste à se demander ce qui a changé pour l'observation documentaire avec l'arrivée du phénomène cyber, ce qui est l'objet de la partie suivante.

Trois critères d'évaluation d'un instrument de collecte de l'information

De nos jours, la majorité des recherches qualitatives se font grâce aux outils numériques mis en réseau (donc grâce au cyberspace), mais elles se font aussi dans le cyberspace au moyen des médias sociaux par exemple ou encore ces recherches portent sur le cyberspace. Même les recherches hors-ligne s'effectuent grâce à de la documentation numérique en ligne entreposée dans le cyberspace. Grâce au cyberspace, dans le cyberspace et sur le cyberspace deviennent donc trois façons de voir l'immersion de

ce nouvel espace dans les processus de recherche qualitative. La nature même de la documentation, la base empirique de l'observation documentaire, en a été modifiée. Quels sont donc alors les impacts du cyberspace sur l'observation documentaire? En résumé, il est possible d'illustrer les changements à l'aide de la Figure 1.

Schématiquement, considérant qu'il y a un avant et un après le cyberspace, ce graphique illustre la pratique de l'observation documentaire en fonction de la nature des informations disponibles. Ainsi, auparavant, l'observation documentaire recueillait des informations sur support matériel qui étaient retrouvées grâce à des banques de données matérielles ou informatiques (mais non mises en réseau). La recherche et l'observation documentaire qu'elle mettait en branle étaient exclusivement hors-ligne. Graduellement, avec la cybernétisation de la société, la nature des informations accessibles aux chercheurs a été transformée. Les observations documentaires purement hors-ligne sont devenues minoritaires puisque les banques de données ont été mises en réseau. De plus, le matériau de base de l'observation documentaire, l'information, a vu sa nature devenir hybride matérielle et numérique. Le passage de l'un à l'autre se voit par le déplacement de l'objet de l'observation documentaire du réel matériel vers un réel de plus en plus virtuel (Bourdaloie, 2014). Ce déplacement a donc provoqué de nombreux changements pour l'observation documentaire.

Pour bien saisir ces changements, l'observation documentaire, en tant qu'instrument de collecte de l'information, peut être analysée au moyen de six critères d'évaluation communément admis dans la littérature scientifique (Coman et al., 2016; Deslauriers & Kérisit, 1997; Zelditch, 1969). Ces six critères sont la réactivité, la flexibilité, la validité/fidélité, la triangulation, la saturation et l'éthique. La réactivité, la validité/fidélité et l'éthique sont les critères les plus touchés par la cybernétisation. L'analyse de ces trois critères va donc nous permettre, dans cette deuxième partie, de faire ressortir les différences dans la nature de l'information et dans la pratique de cet instrument de collecte de l'information qu'a apporté la cybernétisation.

La **réactivité** évalue l'impact qu'a l'instrument de collecte de l'information sur le sujet et l'information que ce sujet peut fournir pour la recherche (McKechnie, 2008; Paterson, 1994). L'ampleur de la réactivité peut être bonne ou mauvaise en fonction des objectifs de la recherche et de l'instrument de collecte de l'information. L'usage d'une caméra durant un processus d'observation directe peut intimider les sujets soumis à l'observation et de ce fait altérer leurs comportements. La réactivité étant dans ce cas-ci forte et nuisible à la recherche. Par contre, un questionnaire d'entrevue semi-dirigée, ayant pour but de dévoiler l'intimité et le quotidien d'un sujet, profite d'une réactivité forte afin d'obtenir l'information désirée et atteindre ainsi les objectifs de la recherche (Loiseau, 2011). Par exemple, les effets placebo et nocebo en recherche expérimentale sont bien connus et correspondent à une réactivité des sujets à une variable indépendante contrôlée par le chercheur. En recherche qualitative, la réactivité se fait surtout sentir

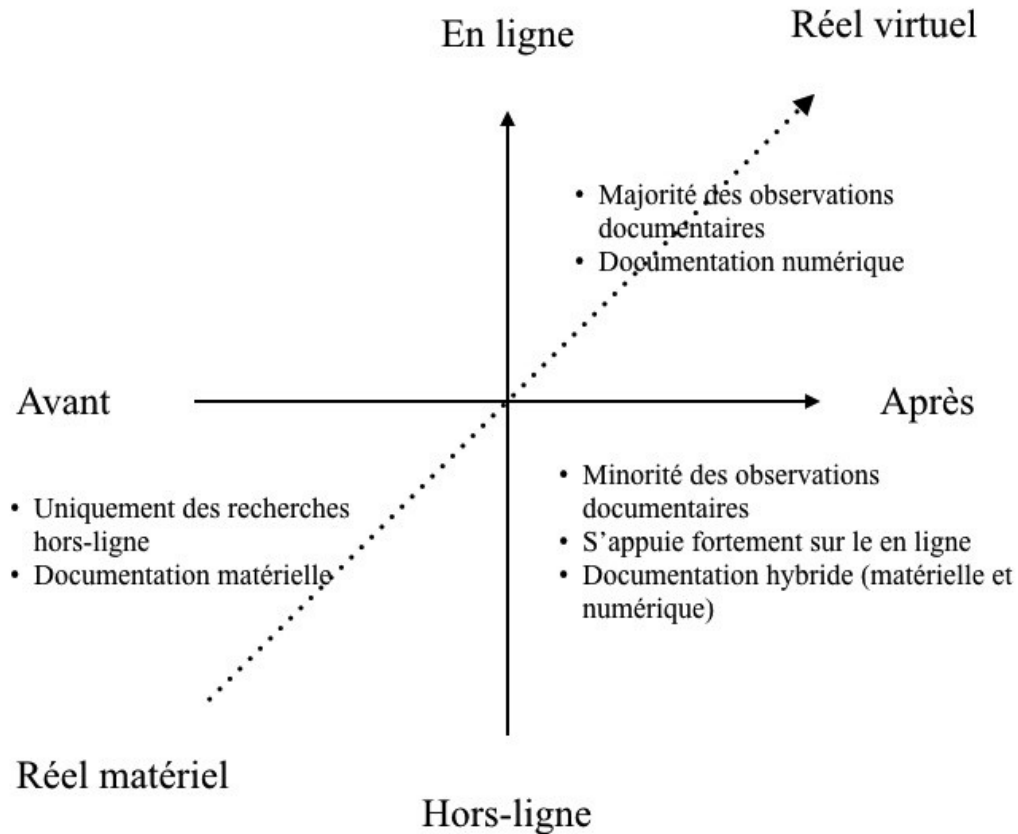


Figure 1. L'observation documentaire avant et après le cyber.

lorsque le chercheur va sur le terrain « interroger » ce terrain. Le chercheur n'a qu'un contrôle limité sur la réaction des sujets face à un formulaire de consentement éthique ou à une enregistreuse déposée sur la table pour une entrevue. Il faut donc, en somme, trouver le bon équilibre entre l'application de l'instrument de collecte de l'information selon une réactivité ajustée aux besoins en information de la recherche et selon l'éthique de la recherche (voir ci-dessous). Étant donné la nature majoritairement textuelle et fixe des informations recueillies, on pourrait considérer que l'observation documentaire ne provoque aucune réactivité. En effet, un livre, une fois écrit et imprimé, ne « réagit » pas à sa lecture ou à sa consultation. La réactivité est donc nulle pour l'observation documentaire qui est d'ailleurs considérée par Webb, Campbell, Schwartz et Sechrest (1968) comme faisant partie des méthodes imperceptibles (*unobtrusive research*).

La **validité** et la **fidélité** sont les pierres angulaires de tout instrument de collecte de l'information. La validité correspond à la capacité de l'instrument de collecte de l'information à aller chercher l'information désirée pour l'atteinte des objectifs de la recherche (Miller, 2008). Cette notion est liée à l'objectivité, la justesse et la pertinence des informations recueillies par l'observation documentaire par rapport au réel qu'elles décrivent ou interprètent. La fidélité détermine si l'information recueillie demeure toujours la même, et ce même si l'instrument est utilisé à plusieurs reprises dans les mêmes conditions et par différents chercheurs. Cette deuxième notion réfère à la constance des informations recueillies. Idéalement, un instrument de collecte de l'information devrait toujours avoir une grande validité et une grande fidélité pour atteindre ses objectifs. Néanmoins, ce n'est pas toujours le cas. Par exemple, l'observation directe d'un phénomène social ou politique se qualifie difficilement en ce qui a trait à la validité et à la fidélité de l'information recueillie. Autre exemple, la carte mentale possède une grande fidélité (les sujets reproduisent *grosso modo* les mêmes représentations sous le même format donc dans les mêmes conditions), mais une faible validité puisque les cartes produites sont difficilement interprétables. C'est pourquoi le recours à la triangulation et à l'établissement de la saturation est essentiel (Loiseau, 2011).

Brièvement, la triangulation² des instruments de collecte de l'information tente de combler les défauts des instruments de collecte de l'information par l'utilisation d'un ou de plusieurs instruments supplémentaires dans le cadre d'une même recherche. Il s'agit ici d'augmenter la validité de l'information générée par un instrument initial au moyen de l'utilisation d'un autre instrument qui lui est complémentaire (Rothbauer, 2008). La saturation empirique d'un instrument de collecte de l'information est un moyen de mesurer combien de fois ou combien de temps un instrument doit ou peut être employé (Firmin, 2008). L'atteinte du seuil de saturation de l'instrument se fait lorsqu'aucune nouvelle information n'est générée après un usage répété de l'instrument en question. La saturation permet de déterminer, avec une plus grande certitude, la fin de la collecte de l'information (Loiseau, 2011). Du fait de la masse d'informations, des différentes sources d'informations (primaire, secondaire ou tertiaire) accessibles aux chercheurs, des possibilités de triangulation, mais aussi par les processus d'évaluation et de révision des publications scientifiques, la validité et la fidélité de l'observation documentaire sont très grandes.

Le critère de l'**éthique** est incontournable en recherche qualitative puisque ce type de recherche concerne directement la participation d'êtres humains. En résumé, le critère de l'éthique expose les exigences en termes de respect de l'éthique de la recherche qu'implique l'instrument de collecte de l'information. Au-delà du respect de l'intégrité scientifique, la nature d'un instrument de collecte de l'information et la nature de l'information recherchée imposent des exigences éthiques, d'une part, quant à l'intégrité des sujets. L'application d'instruments de collecte de l'information doit évaluer les

bénéfices potentiels pour les sujets de la recherche par rapport aux risques encourus qui doivent être minimisés. D'autre part, la mise en œuvre d'un instrument de collecte de l'information doit aussi considérer l'autonomie des sujets qui doivent donner un consentement libre et éclairé pour participer à la recherche. Enfin, le respect de la dignité et de la vie privée des sujets est important puisque les instruments de collecte de l'information doivent aussi envisager de garantir l'anonymat, la confidentialité ou les deux aux sujets. (Marshall & Rossman, 1989). Depuis bientôt vingt ans, les comités d'éthique de la recherche et les organismes subventionnaires portent une attention particulière à cet aspect. Par exemple, un instrument comme l'observation directe selon une stratégie clandestine entraîne des exigences, voire des défis, éthiques plus importantes qu'avec l'observation documentaire (Loiseau, 2011). L'enquête de Bizeul (2007) sur le Front national en France est éloquent à cet égard.

En fonction de ces trois critères, l'observation documentaire d'avant le phénomène cyber peut être évaluée. De toute évidence, la réactivité n'est pas un enjeu pour l'observation documentaire, car la documentation consultée ne réagit ni à la consultation ni à l'extraction d'informations. Les recherches et cueillettes d'informations se font exclusivement hors ligne et récoltent que des documents matériels (papier, microfilm, images, bandes vidéos ou audios...). Sur les plans de la validité et de la fidélité, l'observation documentaire se qualifie très bien pour ce critère. L'information recueillie, notamment dans les sources secondaires, est valable et ne change normalement pas même si l'instrument est utilisé plusieurs fois par différents chercheurs. Par contre, il est souvent nécessaire de trianguler les résultats de l'observation documentaire avec un autre instrument de collecte de l'information afin de valider ou de mieux circonscrire un corpus d'informations pertinent pour la recherche. Enfin, le critère de l'éthique s'applique même si l'observation documentaire ne traite pas directement avec des êtres humains. L'éthique dans ce cas-ci relève davantage de l'intégrité scientifique puisque le chercheur doit référencer adéquatement les informations qu'il a recueillies grâce à l'observation documentaire (Loiseau, 2011).

Changements induits par le cyberspace

À la lumière de ces critères, il est possible de constater que la cybernétisation a entraîné de profonds changements dans la nature même de l'observation documentaire, mais aussi dans la nature de l'information disponible de nos jours pour la recherche. D'ailleurs, Séguin (2016) parle véritablement d'une avalanche d'informations disponibles qui contraste clairement par rapport à la rareté de l'information connue auparavant. Le Tableau 1 résume ces changements.

Tableau 1

Trois critères pour l'évaluation de l'observation documentaire avant et après le cyber
(Source : Loiseau, 2017, p. 60)

Outil de collecte de l'information	Réactivité	Validité et fidélité	Éthique
Observation documentaire avant le cyber	Nulle	Très grande validité Très grande fidélité	Référencement
Observation documentaire après le cyber	Importante et constante	Validité plus difficile à établir et fidélité faible	Référencement plus difficile

La cybernétisation a profondément touché le critère de la réactivité de l'observation documentaire. En fait, il s'agit du critère le plus affecté par la numérisation et la mise en réseau de l'information. La réactivité est passée de nulle à importante et constante par le phénomène cyber. Trois raisons expliquent cette transformation. La première correspond à « l'effet internet » où la nature de la plate-forme informatique utilisée pour faire l'observation documentaire joue un grand rôle dans la consultation de l'information. La plate-forme informatique change et transforme la présentation, voire le contenu, des informations diffusées en ligne. Par exemple, une page web sur un ordinateur de table pourra être diffusée selon certains standards (le protocole WWW) alors que la même page sera diffusée selon un autre protocole sur un téléphone portable (le protocole mobile). La deuxième raison est la conséquence de l'effet du Web 2.0 où le document, autrefois stable, devient vivant par les interactions qu'il génère. Le document se transforme, car le Web 2.0 favorise et facilite la cybersocialité. L'internet lui-même est en changement constant à l'instar des conséquences qu'il produit et des documents qu'il contient et diffuse :

L'effet d'Internet sur les médias, les institutions sociales et politiques sera différent au temps X de celui au temps X + 1, parce que l'ensemble des technologies que nous considérons comme l'Internet va lui-même changer dans cet intervalle³ [traduction libre] (Karpf, 2012, p. 640).

Si bien qu'uniquement à cause de ces deux premières raisons, il est maintenant possible de dire que la majorité des informations diffusées sont devenues des documents vivants qui réagissent, quant à leur forme et à leur contenu, à la consultation par l'internaute (Loiseau, 2017) et donc réagissent aussi à la cueillette d'informations. La dernière raison réside dans la taphonomie⁴ de l'information.

Les critères de fidélité et de validité ont été touchés par le phénomène de la taphonomie de l'information ainsi que celui de l'effet internet décrit ci-dessus. Pour ce dernier, il est facile de comprendre que l'instrument grâce auquel le chercheur a accès au contenu (le terminal informatique) modifie le contenant et le contenu de l'information recueillie ce qui rend caduque en quelque sorte, le critère de la fidélité. De surcroît, la taphonomie de l'information touche directement ce critère. En effet, la taphonomie, qui est la perturbation post-dépositionnelle de l'information entreposée en ligne, diminue les possibilités de retrouver la même information même si l'instrument est utilisé à plusieurs reprises. Hormis l'existence des permaliens⁵, le contenu en ligne peut être victime d'une perturbation, de quelconque nature, ce qui fait disparaître le lien qui permet à l'internaute de retrouver cette information. Pour la recherche qualitative, le processus de recherche est modifié. En effet, lors de son observation documentaire, le chercheur doit faire constamment des captures d'écran afin de conserver la version pertinente de l'information recueillie pour sa recherche. Il peut aussi consulter des sites internet dédiés à la conservation des pages web (tel que archive.org/web/ par exemple) ou recourir au service de site conservant les mémoires caches⁶ d'autres sites (tel que cachedpages.com par exemple). Néanmoins, les résultats de la consultation de ces sites n'échappent ni à l'« effet internet » ni à la taphonomie et sont donc incertains.

Sur le plan de la validité, le phénomène cyber a effectivement rendu plus difficile pour la recherche d'assurer la validité de l'information. Selon Karpf (2012), cela est dû à deux choses principalement. Premièrement, le principe du *ceteris paribus*, à la base de nombreuses recherches qualitatives, tombe en désuétude à cause de la cybernétisation. Il est devenu très difficile de garantir que le comportement du groupe étudié en un temps X pourra être anticipé en un temps X+1. La cybernétisation et les changements sociaux et technologiques rapides qu'elle produit font en sorte que le groupe étudié a changé et que la technologie utilisée a aussi changé entre X et X+1. Deuxièmement, la qualité de l'information est grandement affectée par la cybernétisation. À l'ère de la post-vérité, il a été démontré que les fausses nouvelles, les rumeurs et les légendes urbaines sont diffusées plus vite, plus loin, plus profondément et plus largement que les vraies informations sur Twitter (Huet, 2018; Soroush, Roy, & Aral, 2018). Twitter n'est ici qu'un exemple parmi de nombreux autres tous issus du cyberspace. Des recherches émergentes portent d'ailleurs sur ce phénomène de fausses informations et de ses conséquences (voir par exemple Troude-Chastenet, 2018). Démêler le vrai du faux dans l'information observée dans le cyberspace devient donc une tâche difficile pour la recherche qualitative. Si bien que « Nous ne pouvons rarement savoir avec certitude si nos constatations sont un artefact d'un ensemble de données erronées, en particulier lorsque nous travaillons avec des données publiques »⁷ [traduction libre] (Karpf, 2012, p. 642). Par voie de conséquence, le praticien de l'observation documentaire à l'ère de la cybernétisation doit consacrer plus de temps pour sélectionner et discerner les

informations de qualité pertinentes pour sa recherche. La triangulation et la saturation de son observation documentaire deviennent donc plus importantes.

Les exigences éthiques associées à l'observation documentaire, compte tenu de tout ce qui a été remarqué dans les paragraphes précédents, sont devenues plus complexes à maîtriser. Cela concerne surtout le référencement des informations utilisées. Le cyberspace étant un espace immatériel contenant des informations numérisées, les rapports physiques et temporels traditionnels avec l'information sont transformés et, par voie de conséquence, leur référencement aussi (Dupéré & Loiseau, 2017). Des informations autrefois nécessaires pour le référencement deviennent, avec le phénomène cyber, introuvables ou inutiles, alors que d'autres deviennent capitales. Par exemple, le seul lieu qui compte pour une publication en ligne n'est pas la ville de la maison d'édition comme autrefois, mais bien l'adresse URL ou DOI de la publication. De plus, du fait de la taphonomie et des reconstructions perpétuelles du cyberspace, le temps qu'il faut référencer n'est plus la date de publication de l'information, mais plutôt la date de la consultation par l'internaute. L'*Encyclopædia Universalis*, dans sa version en ligne, mentionne ces changements de façon limpide :

Référence numérique : Pour citer dans une bibliographie un article consulté en ligne, la seule date de référence possible est celle de la consultation. Aucune information identique à celle que donnait autrefois la date d'édition d'un livre n'est en effet disponible : un article en ligne peut avoir connu plusieurs versions avant le jour où vous le consultez, et être de nouveau modifié ultérieurement. De même, le seul « lieu » pertinent est l'URL de l'article (Encyclopædia Universalis, 2018).

L'hypertextualité des documents en ligne ajoute aussi une certaine complexité au référencement, car il est parfois difficile de retrouver l'auteur originel ou l'objet propre d'une source dans l'enchevêtrement des multiples liens menant ou provenant d'une source (Bottini & Julliard, 2017). Tous ces changements font en sorte que le cyber a complètement transformé les exigences éthiques associées à l'observation documentaire.

Conclusion

De toute évidence, l'information disponible pour l'observation documentaire a été transformée dans sa nature et dans sa quantité par la cybernétisation de la société. Ces transformations ouvrent d'innombrables possibilités pour la recherche qualitative en sciences sociales et politiques. Non seulement les objets de ces sciences ont été profondément modifiés, mais les méthodes de recherche ont, elles aussi, été affectées par la cybernétisation. Les défis rencontrés sont aussi très nombreux et le premier d'entre eux réside dans la prise de conscience de l'ensemble des transformations qu'engendre le cyberspace. Cette prise de conscience affronte deux difficultés. La première consiste à développer des capacités pour représenter le cyberspace afin de le mesurer, de le cartographier et d'établir sa nature en tant qu'objet, en tant que méthode et en tant que

terrain de recherche (Waldispuehl, 2017). La deuxième difficulté se voit dans l'extraordinaire rapidité de l'expansion de ce nouvel espace social qu'est le cyberspace. Environ huit internautes s'ajoutent à chaque seconde aux internautes déjà existants (internetlivestsats.com, 2018). À travers le monde, le nombre d'internautes, et donc le cyberspace, a progressé de 1052 % entre 2000 et 2018 (internetworldstats.com, 2018). En somme, il s'agit d'accepter, pour mieux l'objectiver, que les analyses soient toujours en retard et décalées par rapport à la réalité.

Un deuxième défi consiste à bien saisir l'ampleur des changements notamment en ce qui concerne l'observation documentaire dans un premier temps. D'ailleurs, il est possible de voir, après cet aperçu, que parfois la cybernétisation facilite la collecte de l'information grâce à l'observation documentaire, parfois c'est le contraire. Dans certains cas, l'ampleur de l'information disponible, son accessibilité, la taphonomie, le référencement et la solubilité de la fausseté dans ce tout deviennent des obstacles pour la recherche qualitative. En contrepartie, les moteurs de recherche, les banques de données, l'hypertextualité et les nouvelles pratiques sociales en ligne facilitent la collecte de l'information notamment grâce à l'observation documentaire. Dans un deuxième temps, comme proposé dans ce texte, une meilleure définition de cet instrument de collecte de l'information, tenant compte de la nature de la documentation, des buts de l'observation et du cadre scientifique de la recherche, permettra de mieux réaliser ce type d'observation bien particulier.

Enfin, un dernier défi de taille se perçoit dans le développement de l'esprit critique des chercheurs. Devant cette masse immense d'informations, effectuer un tri pertinent entre les informations nécessaires à la recherche et les informations inutiles devient une tâche plus longue et plus ardue dans le processus global de la recherche qualitative. L'importance de bien maîtriser les critères de réactivité, de validité, de fidélité et d'éthique devient, dans ce contexte, fondamentale. Cette conséquence du cyber sur l'observation documentaire implique que les chercheurs qualitatifs doivent développer ou améliorer leurs compétences dans les moteurs de recherche et dans les banques de données afin de diminuer les précieuses ressources consacrées à la recherche heuristique.

Notes

¹ Les termes « instrument », « outil » et « méthode » sont considérés comme similaires dans le cadre de ce texte.

² La triangulation est plus complexe que la seule triangulation des instruments de collecte de l'information. Le manque d'espace et les objectifs de ce texte ne nous permettent pas d'approfondir cette notion.

³ « *The Internet's effect on media, social, and political institutions will be different at time X from that at time X + 1, because the suite of technologies we think of as the Internet will itself change within that interval* » (Karpf, 2012, p. 640).

⁴ Le concept de taphonomie est emprunté, sous forme d'analogie, à la paléontologie et à l'archéothanatologie.

⁵ Sur la banque de données JSTOR, entre autres, notamment. Voir jstor.org.

⁶ Il s'agit d'une mémoire temporaire rapidement renouvelée (environ aux quinze jours) pour le cache des sites internet.

⁷ « *We can rarely be sure whether our findings are an artifact of a flawed dataset, particularly when working with public data* » (Karpf, 2012, p. 642).

Références

- Berthier, N. (2010). *Les techniques d'enquête en sciences sociales. Méthodes et exercices corrigés* (4^e éd.). Paris : Armand Colin.
- Bizeul, D. (2007). Des loyautés incompatibles. Aspects moraux d'une immersion au Front National. *SociologieS*. Repéré à <https://journals.openedition.org/sociologies/226>.
- Bottini, T., & Julliard, V. (2017). Entre informatique et sémiotique : les conditions techno-méthodologiques d'une analyse de controverse sur Twitter. *Réseaux*, 4(204), 35-69).
- Bourdeloie, H. (2014). Ce que le numérique fait aux sciences humaines et sociales : épistémologie, méthodes et outils en questions. *Tic & société*, 7(2), 19-34.
- Cellard, A. (1997). L'analyse documentaire. Dans J. Poupart, J.-P. Deslaurier, L.-H. Groulx, A. Laperrière, R. Mayer, & A. P. Pires (Éds), *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp. 251-271). Montréal : Gaëtan Morin éditeur.
- Coman, R., Crespy, A., Louault, F., Pilet, J.-B., van Haute, É., & Morin, J.-F. (2016). *Méthodes de la science politique. De la question de départ à l'analyse des données*. Louvain-la-Neuve : De Boeck Supérieur.
- Contandriopoulos, A.-P., Champagne, F., Potvin, L., Denis, J.-L., & Boyle, P. (1990). *Savoir préparer une recherche. La définir, la structurer, la financer*. Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal.
- De Ketele, J.-M., & Roegiers, X. (2009). *Méthodologie du recueil d'informations. Fondements des méthodes d'observation, de questionnaire, d'interview et d'étude de documents* (4^e éd.). Bruxelles : De Boeck.

- Dépelteau, F. (2000). *La démarche d'une recherche en sciences humaines, de la question de départ à la communication des résultats*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Deslauriers, J.-P., & Kérisit, M. (1997), Le devis de recherche qualitative Dans J. Poupard, J.-P. Deslaurier, L.-H. Groulx, A. Laperrière, R. Mayer, & A. P. Pires (Éds), *La recherche qualitative. Enjeux épistémologiques et méthodologiques* (pp. 85-111). Montréal : Gaëtan Morin éditeur.
- Dupéré, S., & Loiseau, H. (2017). L'espace, le temps et les individus dans le cyberspace. Dans H. Loiseau, & E. Waldispuehl (Éds), *Cyberspace et science politique* (pp. 17-35). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Encyclopædia Universalis (2018). *Encyclopædia Universalis*. Repéré à <http://www.universalis-edu.com>
- Firmin, M. W. (2008) Data collection. Dans L. M. Given (Éd.), *The Sage encyclopedia of qualitative research methods* (pp. 190-192). Los Angeles, CA : Sage publications.
- Grawitz, M. (2001). *Méthode des sciences sociales* (11^e éd.). Paris : Dalloz.
- Huet, S. (2018) Sur Twitter, le faux plus fort que le vrai. *Le Monde*. Repéré à <http://huet.blog.lemonde.fr/2018/03/08/sur-twitter-le-faux-plus-fort-que-le-vrai/>
- internetlivestats.com (2018). *Internet live stats*. Repéré à <http://www.internetlivestats.com>
- internetworldstats.com (2018). *Internet world stats*. Repéré à <http://www.internetworldstats.com>
- Karpf, D. (2012). Social science research methods in Internet time. *Information, Communication & Society*, 15(5), 639-661.
- Lacasse, J. (1991). *Introduction à la méthodologie utilisée en sciences humaines*. Montréal : Éditions Études Vivantes.
- Loiseau, H. (2011). La carte mentale comme instrument de collecte de l'information : une évaluation. Dans S. Breux, M. Reuchamps, & H. Loiseau (Éds), *Carte mentale et science politique : regards et perspectives critiques sur l'emploi d'un outil prometteur* (pp. 39-51). Bruxelles : P.I.E-Peter Lang S.A., Éditions Scientifiques Internationales.
- Loiseau, H. (2017). Les défis méthodologiques du cyberspace en sciences sociales et politiques. Dans H. Loiseau, & E. Waldispuehl (Éds), *Cyberspace et science politique* (pp. 37-66). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Mace, G., & Pétry, F. (2017). *Guide d'élaboration d'un projet de recherche* (3^e éd.). Québec : Les Presses de l'Université Laval.
- Marshall, C., & Rosman, G. B. (1989). *Designing qualitative research*. Newbury Park, CA : Sage publications.

- McKeechnie, L. E. F. (2008). Reactivity. Dans L. M. Given (Éd.), *The Sage encyclopedia of qualitative research methods* (pp. 729-730). Los Angeles, CA: Sage publications.
- Miller, P. (2008). Validity. Dans L. M. Given (Éd.), *The Sage encyclopedia of qualitative research methods* (pp. 909-910). Los Angeles, CA : Sage publications.
- Norimatsu, H., & Pigem, N. (2008). *Les techniques d'observation en sciences humaines*. Paris : Armand Colin.
- Paillé, P., & Mucchielli, A. (2008). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (2^e éd.). Paris : Armand Colin.
- Paterson, B. L. (1994). A framework to identify reactivity in qualitative research. *Western Journal of Nursing Research*, 16(3), 301-316.
- Rothbauer, P. M. (2008) Triangulation. Dans L. M. Given (Éd.), *The Sage encyclopedia of qualitative research methods* (pp. 892-894). Los Angeles, CA : Sage publications.
- Séguin, C. (2016). La recension des écrits et la recherche documentaire. Dans B. Gauthier, & I. Bourgeois (Éds), *Recherche sociale. De la problématique à la collecte des données* (6^e éd., pp. 77-100). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Soroush, V., Roy, D., & Aral, S. (2018). The spread of true and false news online. *Science*, 359(6380), 1146-1151.
- Troude-Chastenot, P. (2018). *Fake news* et post-vérité. De l'extension de la propagande au Royaume-Uni, aux États-Unis et en France. *Quaderni*, 96(2), 87-101. Repéré à <https://www.cairn.info/revue-quaderni-2018-2-page-87.htm>
- Van Campenhoudt, L., Quivy, R., & Marquet, J. (2017). *Manuel de recherche en sciences sociales* (5^e éd.). Paris : Malakoff, Dunod.
- Waldispuehl, E. (2017). La nature du terrain en sciences sociales. Une cartographie du cyberspace est-elle possible? Dans H. Loiseau, & E. Waldispuehl (Éds), *Cyberspace et science politique* (pp. 89-120). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Webb, E. J., Campbell, D. T., Schwartz, R. D., & Sechrest, L. (1968). *Unobtrusive measures : Nonreactive research in the social sciences*. Chicago, IL : Rand McNally.
- Zelditch, M. (1969). Some methodological problems of field studies. Dans G. M. McCall, & J. L. Simmons (Éds), *Issues in participant observation : A text and a reader* (pp. 5-19). Reading : Addison-Wesley.

***Hugo Loiseau** est professeur agrégé à l'École de politique appliquée de l'Université de Sherbrooke depuis 2004. Il se spécialise, entre autres, dans les questions de cyber-sécurité et les enjeux politiques du cyberspace. Il enseigne la méthodologie de la recherche et les systèmes politiques d'Amérique latine. Il est membre du Réseau intégré sur la cybersécurité (SERENE-RISC) financé par le fonds Réseaux de centres d'excellence du Canada. Il vient de publier (avec Mme Elena Waldispuehl) Cyberespace et science politique, de la méthode au terrain, du virtuel au réel, 2017, aux Presses de l'Université du Québec.*

Pour joindre l'auteur :
Hugo.Loiseau@USherbrooke.ca